



Un cirque pour la vie (12)



Le cirque donna encore deux représentations à Marseille, puis prit doucement la route de l'ouest. La situation internationale se dégradait de semaine en semaine. Flavio décida de ne pas passer en Italie et de rester en France. Le cirque se fixa comme objectif Biarritz pour le début de l'année 1914. Mais plusieurs tempêtes de neige les retardèrent et ils n'arrivèrent finalement à Biarritz qu'à la mi-février 1914. Pendant toute cette période, le numéro du Trio Velasquez enflammait chaque soir un peu plus le public. Maria avait grandi. Elle était devenue une belle jeune femme. Elle recevait même des messages d'amour. Un matin, Maria vint frapper à la caravane de Svetlana :

- Je sais que je te dérange, cria Maria, mais j'ai besoin de te parler. (Elle lui tendit un magnifique papier à lettres parfumé, plié en quatre.) Lis !

Svetlana déplia le billet qu'elle lut tranquillement, regarda la jeune fille en souriant et demanda :

- Qu'y a-t-il de si grave ? Tu es belle, il est normal que des hommes tombent amoureux de toi !

Elle prit sa lettre et quitta la roulotte. La jeune fille proposa aux jumeaux de réaliser un salto entre les deux trapèzes. Il fallut plusieurs semaines de travail au trio pour qu'il réussisse cette figure à tous les coups. C'est dans la fraîcheur d'un soir bayonnais, qu'elle fut présentée au public. Il fut enchanté. Puis Maria se mit en tête d'enchaîner deux saltos. Mais pour ce numéro « unique au monde », il fallait éloigner les trapèzes l'un de l'autre.